

Honfleur

Au lycée Sorel, la filière bois découvre la lutherie

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mercredi 8 mars 2017

608 mots



Une cinquantaine d'élèves de la filière bois a participé à cette heure de découverte de la lutherie et de la musique. - Crédit Ouest-France

Des musiciens de l'orchestre régional de Normandie, et le luthier Jean-Yves Tanguy ont présenté, lundi, leur métier, aux élèves de la filière bois du lycée polyvalent Albert-Sorel.

L'initiative

Quatre musiciens de l'Orchestre régional de Normandie sortent violons et violoncelles dans l'atelier de la filière bois du lycée Albert-Sorel. La scène a de quoi étonner : l'immense salle est plus habituée au ronron des machines qu'à la mélodie des instruments à cordes.

Pourtant, tout est lié : « **Nous formons surtout aux métiers de la charpente et de la construction bois**, explique Stéphane Ybert, proviseur du lycée polyvalent. **Mais c'est intéressant pour les élèves de voir le bois sous cette forme-là, dans ce qu'il peut produire comme son et comme chaleur.** »

Un matériau en commun

Avant le concert, Jean-Yves Tanguy, un luthier caennais, présente son métier aux lycéens, manche et table d'harmonie d'un violon à l'appui. « **Votre formation peut être un atout pour devenir luthier. Bien sûr, il faut ensuite passer par une école spécialisée. Mais nous avons ce matériau en commun** », sourit-il.

En CAP ou bac pro, les étudiants connaissent déjà les essences et les outils utilisés par le professionnel. « **C'est beaucoup plus fin comme travail**, commente un élève. **Nous, on n'est pas autant dans le détail. La forme du violon là, c'est presque comme une sculpture du corps d'une femme.** »

Leur professeur leur explique l'intérêt de cette rencontre. « **Même en charpente, le son du bois est important. Vous allez devoir apprendre à reconnaître ses bruits. Par exemple, si ça sonne creux, ce n'est pas bon. C'est souvent que ta planche est pourrie de l'intérieur.** »

Blind test musical

Soudain, le bois se met à vibrer. Ciao Monteverdi, exit Mozart, place aux génériques de séries télé, des années 30 à nos jours. Corinne Basseux et Gaëlle Israëlévitch au violon, Cédric Catrissse à l'alto, Vincent Vaccaro au violoncelle interprètent la musique des Looney tunes. On verrait presque Bip bip et Coyote se poursuivre dans l'atelier.

« **À travers le prisme de la série télé, ils découvrent une forme de musique à laquelle ils ne se réfèrent pas immédiatement, analyse Stéphane Ybert. C'est important, dans leur parcours culturel.** »

D'autant plus quand le concert se révèle être un quiz musical. « **Starsky et Hutch ? C'est pas le truc où ils sont toujours en voiture ?** » souffle un lycéen à son voisin. Question de génération : la légendaire Ford Grand Torino est devenue un peu désuète. Capitaine Flam, quant à lui, n'est toujours pas de notre galaxie, mais il a mieux traversé les âges.

Arrivé aux années 90, les rôles s'inversent, les jeunes se détendent un peu. C'est d'ailleurs à leur tour de souffler les réponses à leurs professeurs : « **Mais si, c'est Pokémon !** » Une jolie manière d'attraper le virus de la lutherie, qui sait ?

Daphné CAGNARD.